



↑ Procession aux flambeaux sur l'esplanade.

LOURDES SE CHERCHE UNE NOUVELLE ÂME

Lourdes reste la porte d'entrée du tourisme dans les Hautes-Pyrénées, mais le nombre de pèlerins diminue et des hôtels ferment. Aussi la cité mariale communique sur ces autres facettes, dont la proximité des Pyrénées qui offre un autre ressourcement. Tandis que le sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes propose de l'événementiel.

PAR CHARLINE POUILLAIN

La première chose qui attire le regard en arrivant à Lourdes est l'écrin de montagnes quienser la cité mariale. Mais aussi les rues bordées d'hôtels. De toutes catégories, ils emplissent la partie basse de la commune. Avec 14 000 habitants, Lourdes est la deuxième ville hôtelière de France !

Les magasins d'objets de piété - statues de la vierge, cierges... - bordent les accès au Sanctuaire Notre-Dame. Ce dernier, propriété du diocèse de Tarbes et Lourdes, est une entité de 52 hectares au cœur de la ville. Passée la

porte Saint-Michel, les basiliques se dressent au bout de l'allée.

Quand la procession aux flambeaux reprend à la nuit tombée (du 7 avril au 27 octobre cette année), le parvis est noir de monde. Des messes en toutes langues se succèdent, car 140 nationalités fréquentent le lieu. « *Nous accueillons le monde entier ! C'est un sacré challenge* », s'exclame Christian Gelis, président de l'Union des métiers des industries hôtelières des Hautes-Pyrénées et vice-président de l'Office de tourisme.



↑ L'entrée dans le Sanctuaire par la porte Saint-Michel.

↓ Au bord du gave de Pau comme ailleurs dans la ville, les rues sont bordées d'hôtels.



© Ch.P



Les pèlerins font la queue le long du rocher pour se recueillir dans la petite grotte au bord du gave de Pau, où la Vierge serait apparue 18 fois en 1858 à une jeune fille pauvre de quatorze ans, Bernadette Soubirou. Une messe est dite ici tous les matins. « Des groupes de pèlerins peuvent la réserver mais il faut s'y prendre deux ans à l'avance », rappelle Joël Luzenko, attaché de presse au Sanctuaire.

L'eau de la source qui fut révélée à Bernadette jaillit dix mètres plus loin, aux fontaines, de même qu'aux piscines qui accueillent plus de 50 000 malades par an. « Cela n'existe dans aucun autre sanctuaire catholique », rappelle Joël Luzenko. Pour attester de guérisons, le site a son propre médecin.

L'Église reconnut les miracles en 1862 et, dès lors, le Sanctuaire s'est agrandi. Tout en haut de la paroi rocheuse, la basilique de l'Immaculée Conception fut la première inaugurée, en 1871. Juste en dessous, Notre-Dame-du-Rosaire a été achevée en 1889. Ses murs sont couverts de remerciements, jusqu'à la crypte qui abrite les reliques de Sainte-Bernadette. La troisième basilique, du nom de Saint-Pie-X, est souterraine et peut accueillir jusqu'à 25 000 fidèles (5 000 assis). Cet édifice en béton armé ultramoderne fut édifié pour le centenaire des apparitions.

Le Sanctuaire a de nombreux hébergements, sur le site ou plus loin : foyers, appartements et gîtes pour les pèlerins, village de jeunes, campings et accueil médicalisé.

« Le pèlerinage est la première forme de tourisme. Lourdes s'est constitué avec le tourisme de groupe et a même connu le tourisme de masse, rappelle la responsable du développement au Sanctuaire, Pauline Broqué, mais actuellement il y a beaucoup plus d'individuels. » Si des groupes sont toujours déposés par cars entiers, qui vont ensuite aux parkings surveillés, depuis dix ans, le nombre de pèlerins a chuté de 800 000 à 500 000 par an. En 20 ans, la ville a perdu la moitié de ses hôtels.

Le Sanctuaire annonce un chiffre de 1,2 million de visiteurs, avec une durée moyenne de

séjour de 2,7 jours : soit 500 000 pèlerins recensés (ceux qui viennent en groupe), auxquels s'ajoutent des touristes couplant la destination Lourdes avec quelques jours de ski, une randonnée en montagne, le passage du tour de France... « On essaie de les estimer, dit Joël Luzenko, selon un comptage d'hosties, ils seraient 700 000. » L'époque est révolue où chaque curé organisait un voyage paroissial annuel. S'ajoute la diminution des trains : « C'est le train qui a fait Lourdes, assure Christian Gelis, la ville a connu son apogée de 1958 à 2008. Il y avait des wagons avec des aménagements pour les malades. Maintenant c'est fini, les gens viennent plutôt en bus. »

Sans oublier les inondations de 2013 : « Tout a été reconstruit, rénové, mais il a fallu plus d'un an de travaux. » Enfin, depuis 2017, l'entrée au Sanctuaire est payante (2 € par personne), ce qui n'est pas du goût de tous.

LA COMÉDIE MUSICALE BERNADETTE DE LOURDES

« Chaque année est thématisée pour mettre en avant un aspect de l'histoire et du message », explique Pauline Broqué. 2018 fût celle des 160 ans des apparitions. 2019 est l'année Bernadette, celle des 175 ans de sa naissance. À partir du 1^{er} juillet est prévue la comédie musicale Bernadette de Lourdes, réalisée par les producteurs de Robin des Bois, avec le chanteur Grégoire. « On a packagé cela pour

> Chiffres clés <

> **1,2 million de touristes** par an sont estimés, dont 500 000 pèlerins recensés (en groupe). L'Office de tourisme parle de **3 millions de personnes** transitant par Lourdes.

> **30 000 lits** : 22 000 dans les 144 hôtels, 14 campings, 8 résidences de tourisme, 21 hébergements collectifs et une centaine de locations meublées et chambres d'hôtes.

> **22 lieux de culte** dans le Sanctuaire.

les groupes et les autocaristes avec des séjours de 24, 48 et 72 heures. » Les visiteurs font la visite guidée sur les pas de Bernadette et la procession permet d'ajouter une nuit sur place. Avant la visite des basiliques le lendemain. Le troisième jour est l'occasion de se rendre aux piscines. Quant aux pèlerinages à thème, ils sont (vraiment) très ciblés : en 2019, auront lieu ceux des cuisiniers et des rugbymen du Pacifique.

UNE CLIENTÈLE PLUS LOINTAINE

Des connexions sont développées avec d'autres lieux saints comme Fatima et Nevers.

↓ Sur les hauteurs de Lourdes, le château fort accueille 70 000 visiteurs par an.



© P. Vincent 13-OT Lourdes



↑ L'application Le Chemin de Vie de Bernadette offre un circuit dans Lourdes sur les pas de Bernadette.



↑ Le funiculaire du pic de Jer.

Grâce à des ouvertures de lignes à l'aéroport de Tarbes-Lourdes-Pyrénées, notamment des low cost, comme Lisbonne (ce printemps), Malte, l'Italie, l'Espagne, Dublin et Cracovie.

La clientèle se transforme et vient de plus loin. Nathalie Jarraud, directrice marketing et développement touristique à l'Office de tourisme de Lourdes cite des Indonésiens, Philippins, Coréens, Japonais et Indiens. « Ils sont souvent en individuels regroupés, restent moins de nuitées mais consomment plus. » D'où une saisonnalité moins marquée, « on va s'adapter, on fonctionne de façon plus annualisée. Il faut moderniser nos schémas de travail », réagit Christian Gelis.

« On travaille sur deux marchés, détaille Nathalie Jarraud, pour les Français, il faut donner une image plus positive et dynamique. » Grâce à la modernisation des infrastructures, une présence



Christian Gelis, président de l'UMIH 65 et vice-président de l'office de tourisme de Lourdes : "Cette destination est magique, même pour les profanes."



Nathalie Jarraud, directrice marketing et développement touristique à l'office de tourisme de Lourdes.

accrue sur les réseaux sociaux et des bornes wifi dans la ville. « Un renouveau s'impose, une remise en question. Et cela passe par la qualité. On est très nombreux et le parc a besoin d'être régulé », estime Pascal Martin, propriétaire de l'hôtel 3 étoiles Best Western - Bon Séjour. Refait à neuf, son établissement n'est pas dans le centre-ville mais face à la gare. Il accueille souvent des professionnels, notamment avec l'industrie aéronautique de Tarbes. « La clientèle s'est diversifiée. Il y a moins de groupes et les gens vont à l'extérieur de Lourdes. J'ai des clients qui viennent pour les montagnes. »

« Pour les marchés étrangers, Lourdes a une belle image », reprend Nathalie Jarraud. Aussi la communication met en avant le côté « camp de base », pour ceux qui cherchent une mise au vert dans les Pyrénées ou plus près, au golf de Lourdes et sur son lac. Des city-break de trois jours allient visite du Sanctuaire et proces-

sion aux flambeaux avec une sortie VTT, quad, luge ou excursions au pic du Midi et Gavarnie. Voire à Biarritz, Toulouse ou en Espagne.

Dans Lourdes même, il est possible de fureter aux halles, de faire un tour de petit train, de visiter un musée, d'aller au pic du Jers en funiculaire ou de remonter aux origines de la Bigorre en pénétrant dans le château fort, construit comme il se doit sur un piton rocheux. La visite guidée démarre devant le pont-levis finit sur la plateforme défensive avec une vue imprenable sur les montagnes, la ville basse et le Sanctuaire. ▀

Lourdes pratique
Office de tourisme de Lourdes,
place Peyramale,
Tél. : 05 62 42 77 40
www.lourdes-infotourisme.com

Le Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes,
1, avenue Monseigneur-Théas
Tél. : 05 62 42 78 78
www.lourdes-france.org

Pour le spectacle Bernadette :
groupes@bernadettedelourdes.fr
www.bernadettedelourdes.fr

DES TRANSPORTS MÉDICALISÉS POUR LES PÉLERINS

Les transports Lalubie-Manterola sont installés à Lourdes depuis trois générations. Cette entreprise familiale réalise l'essentiel de son activité d'avril à octobre, durant la saison des pèlerinages. Passant alors d'une dizaine à une quinzaine d'employés.

« On va chercher des gens en groupe partout en France, en Belgique et aux Pays-Bas », explique Denis Manterola. Depuis que la SNCF n'affrète plus de wagons aménagés pour les personnes malades et handicapées, les cars ont pris le relais. « Nous avons eu notre premier car PMR en 2000 et ça c'est développé petit à petit. » Le parc se compose désormais de 12 véhicules dont 9 équipés pour les personnes à mobilité réduite, de 35 places maximum.

Avec un aménagement à la carte selon les pathologies. Sur le plancher, des rails permettent de fixer les fauteuils roulants, les sièges

ont une grande inclinaison, des brancards sont prévus et les toilettes accessibles. Les passagers sont parfois accompagnés d'un soignant bénévole.

« D'une année sur l'autre ce sont souvent les mêmes, on essaie de mettre le même chauffeur, ça fidélise. » Ces transports médicalisés représentent un tiers du chiffre d'affaires et il faut parfois les réserver un an à l'avance.

La société assure aussi des transferts depuis les aéroports de Lourdes ou de Pau. De plus, les pèlerins profitent de leur séjour pour aller voir d'autres grands sites des Pyrénées, tels Garvanie et Pont-d'Espagne sur une demi-journée, ou poussent jusqu'à la côte basque pour des excursions d'une journée.

lalubiemanterola.com